



-AND SOMETIMES WHEN HONOURS ARE GIVEN
FOR DEEDS THAT OLD PUPILS HAVE DONE,
WE'RE PROUD TO HAVE SEEN THEIR BEGINNINGS,
AND SHOWN THEM THE WAY TO THE SUN. —



Souvenir Programme

Official Opening



August 15th, 1942

This booklet is intended as a souvenir commemorating the official opening of No. 9 B & G. School, Mont Joli, P.Q. on the afternoon of August 15th, 1942.

Ceremonies will commence at 2.30 o'clock in the afternoon, but it will be necessary to be on the station not later than 2.00 to 2.15 o'clock.

**Major General The Honorable Sir Eugène-Marie-Joseph Fiset, Kt.,
C.M.G., D.S.O., M.D.**

Lieutenant-Governor of the Province of Quebec

has graciously consented to be present and officially open the station.

A very large number of distinguished guests will be present from Quebec, Montreal and Ottawa. You are invited to attend the ceremonies and one copy of this booklet in your possession will allow you past the Guard Room and entrance to the station.

To cover the cost of stationery and printing the booklet is on sale for

25 cents each.

Ce livret vous est offert comme souvenir de l'ouverture officielle de notre École de tir et de bombardement No 9, à Mont-Joli, P.Q. dans l'après-midi du 15 août 1942.

La cérémonie commencera à 2.30 de l'après-midi, mais on devra arriver à l'aéroport à deux heures.

**Sir Eugène Fiset, major-général,
C.M.G., D.S.O., M.D.**

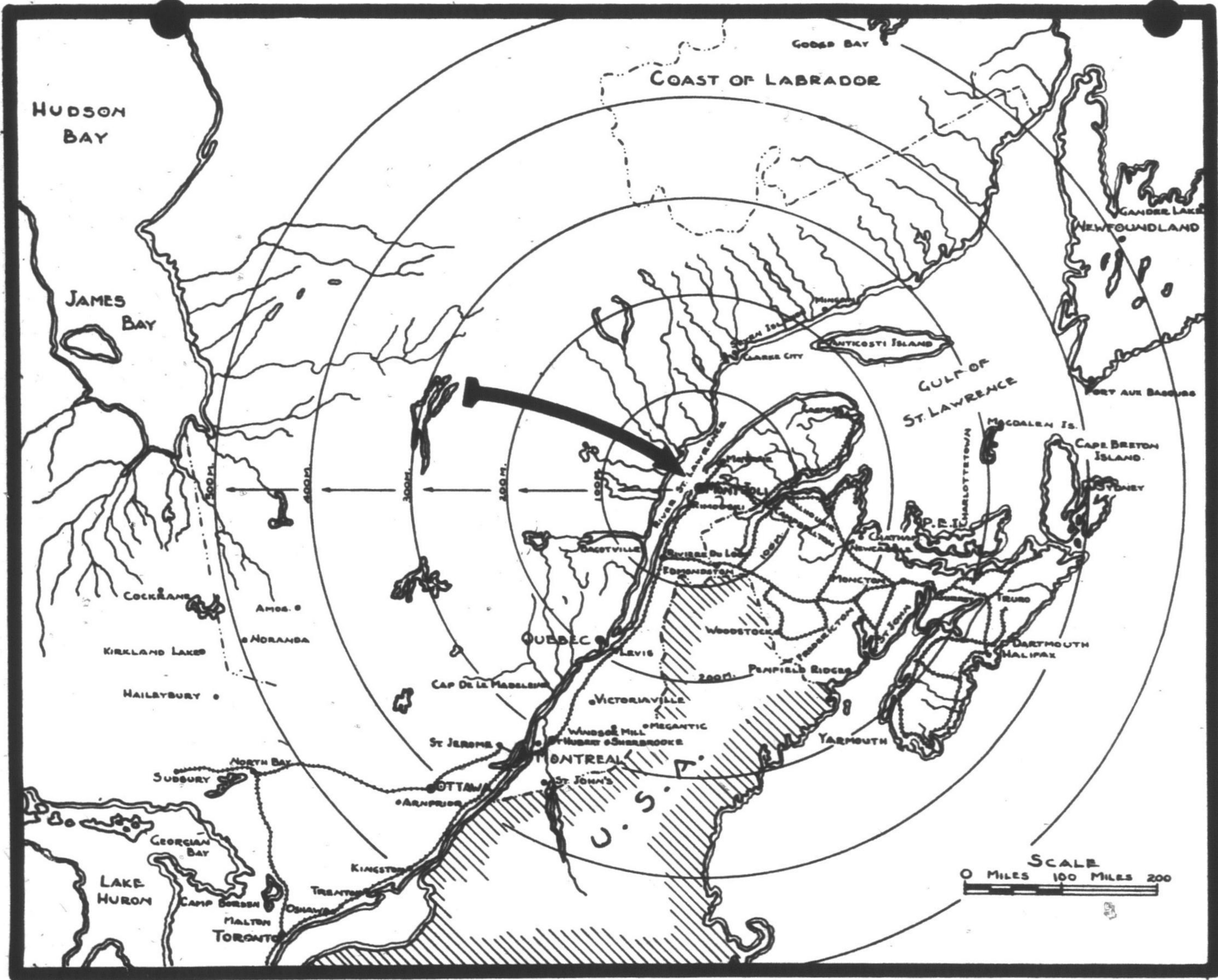
lieutenant-gouverneur de la province de Québec

a gracieusement accepté notre invitation de présider la cérémonie d'ouverture officielle.

Un très grand nombre d'hôtes de marque nous viendront de Québec, de Montréal et d'Ottawa. Vous êtes invités à assister à la cérémonie et pour entrer vous n'avez qu'à présenter ce livret a qui vous permettra de pénétrer sur le terrain de la station.

Afin de nous permettre de défrayer le coût de papeterie et d'impression nous vendons ce livret à

25 sous l'exemplaire.



TOUTES LES
 ROUTES MÈNENT
 À MONT-JOLI
 LE 15 AOÛT 1942

ALL ROADS
 LEAD TO
 MONT-JOLI ON
 15 AUGUST 1942

AVEC LES COMPLIMENTS DE NOS AMIS DE MONT-JOLI

LS. PH. CARON

PLOMBERIE — FERRONNERIE
Peinture "MONT-ROYAL"

MONT-JOLI

Tél. 26

J. B. RENAUD & CIE INC.

Bureau-Chef à Québec

SUCCURSALES

Chicoutimi - Rivière-du-Loup - Mont-Joli

MONT-JOLI

Tél. 157

ROYAL BOTTLING WORKS

Drink
COCA COLA

A. Aboussafy Prop.

MONT-JOLI

Tel. 174

J. F. FORTIN

MARCHAND — TAILLEUR

Repr. "Lombardi" — "Semi-Ready"

RUE DE LA GARE

MONT-JOLI

M. ANTOINE LEVESQUE

RADIO — ACCESSOIRES
Laboratoire de réparations

MONT-JOLI

Tél. 22

LS. PH. DECHAMPLAIN

CORDONNIER — MARCHAND

Spéc. Chaussures pour hommes

Contracteur des réparations pour la RCAF

MONT-JOLI

Tél. 221

H. R. BARBE

MAGASINS—5, 10, 15, 1.00—STORES

Rimouski — Mont-Joli — Trois-Pistoles

BOUDREAU & PARADIS

Propriétaires

"LAITERIE IDÉALE"

— et —

"BOULANGERIE PARADIS"

MONT-JOLI

Tél. 40

J. E. PAULIN

"THE LITTLE PRESS SHOP"

Laundry, Pressing, Dry Cleaning,
Magazines

MONT-JOLI

Tel. 93

LA SALLE DE QUILLES

Le Rendez-Vous idéal pour vous divertir
agréablement

Dr. LIONEL VERREAULT
Prop.

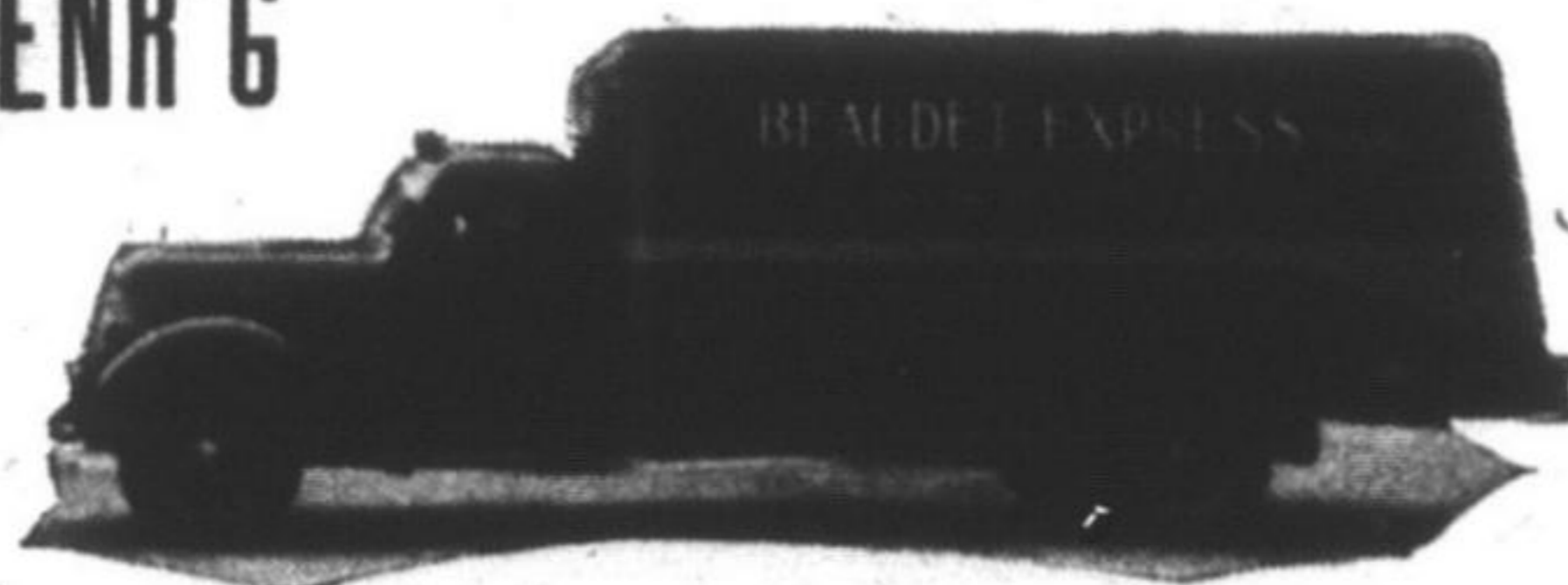
MONT-JOLI

Tél. 220

BEAUDET EXPRESS ENR'G

MONT-JOLI

Tél. 15s2



La plus grande
organisation
de camionnage du
Bas St-Laurent

WITH THE COMPLIMENTS OF OUR FRIENDS FROM MONT-JOLI



Foreward

•

The difficulties encountered during our early construction period, were no doubt, similar to those met with at many other stations in our J.A.T.P. Looking back from this later date we are inclined to fall into the usual human error of magnifying our own difficulties. There were times when the elements seemed to be in league against us. The experience was new to everyone, but through the loyal co-operation and splendid efforts of my Officers and N.C.O's and airmen, operations continued. Many hundreds of trained airmen graduated from our school, and are now on active operations overseas. Each member of my staff looked upon the responsibility for operations as his own.

The local residents of Mont Joli, and Ste. Flavie, and the staff of the Provincial Hospital, all did their part in helping to solve our early problems and to mitigate the difficulties of the R. C. A. F.

I know that every member of the staff has individually left some mark of evidence for good on the foundation of the first B. & G. School to operate in the Province of Quebec, and these marks will ever remain and be a benefit and help to all classes who will pass through this school in the days to come.

R. H. Little
Wing Commander.

Avant-propos

•

Les difficultés que nous avons eues à surmonter durant cette période de construction, furent, sans doute, semblables à celles que d'autres ont éprouvées dans les différentes stations de notre J.A.T.P. Lorsque nous nous reportons à cette date relativement lointaine, nous sommes portés à tomber dans l'erreur commune, jadis condamnée par le poète latin, Horace: "Laudator temporis acti" et nous croire des surhommes! Cependant, il est vrai de dire qu'à un moment donné il semblait que tous les éléments paraissaient ligués contre nous. C'était pour chacun une expérience nouvelle, mais grâce à la coopération loyale de mes officiers, de mes sous-officiers et des aviateurs, et de leurs splendides efforts, le travail continua. Plusieurs centaines d'étudiants graduèrent à notre Ecole et sont maintenant au combat en service actif outre-mer. Je puis dire avec fierté que chaque membre de mon personnel regarde comme sienne la tâche qu'il a à remplir.

Les résidents de Mont-Joli et de Ste-Flavie, aussi bien que le personnel du Sanatorium St-Georges, ont tous contribué à nous rendre service et à diminuer nos difficultés.

Je sais que tous les membres de notre personnel ont laissé leur marque dans cette Ecole de tir et de bombardement, la première du genre à s'établir dans la province de Québec. Le travail qu'ils ont accompli demeure et est un acquit à toutes les classes qui se succéderont à l'avenir dans cette école.

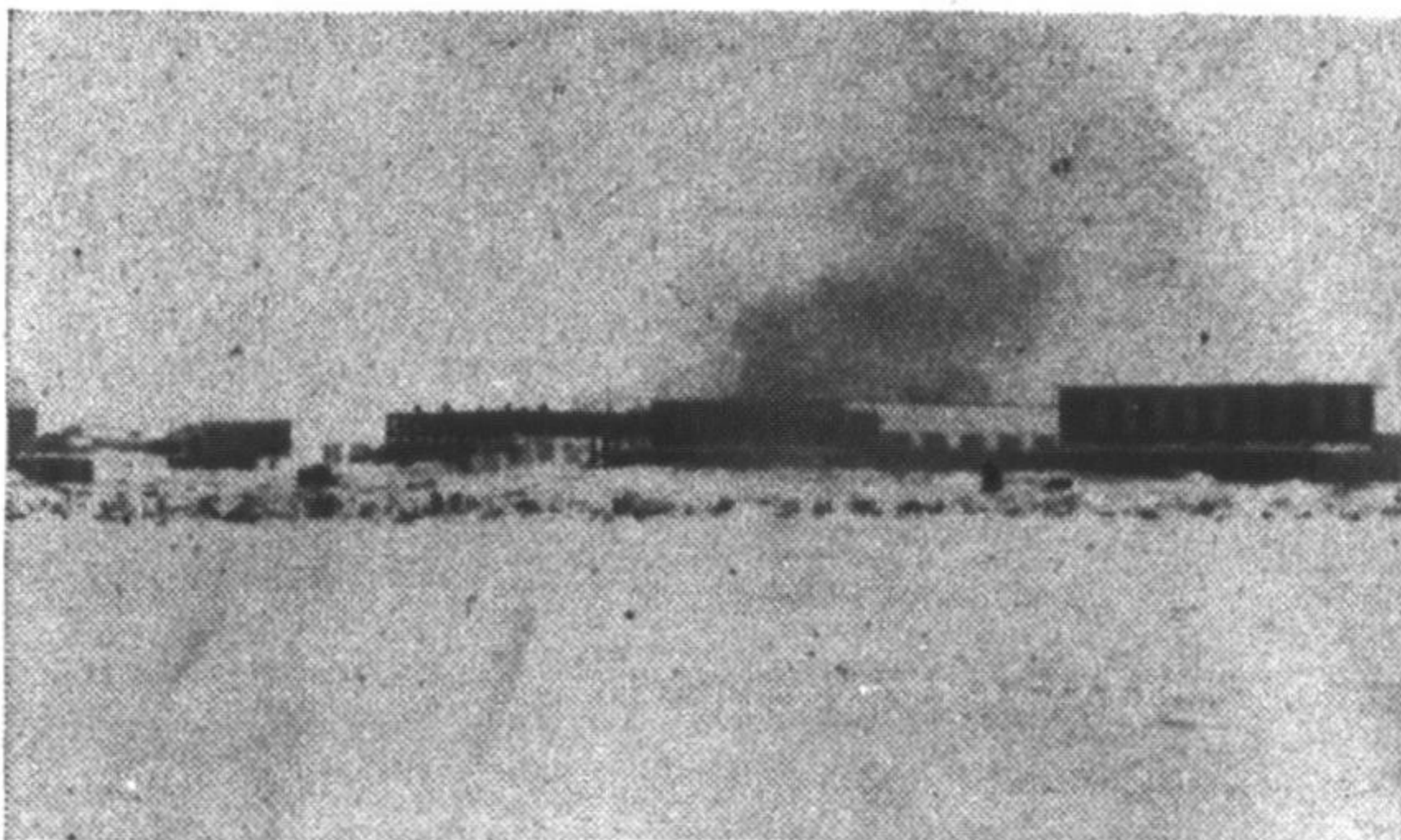
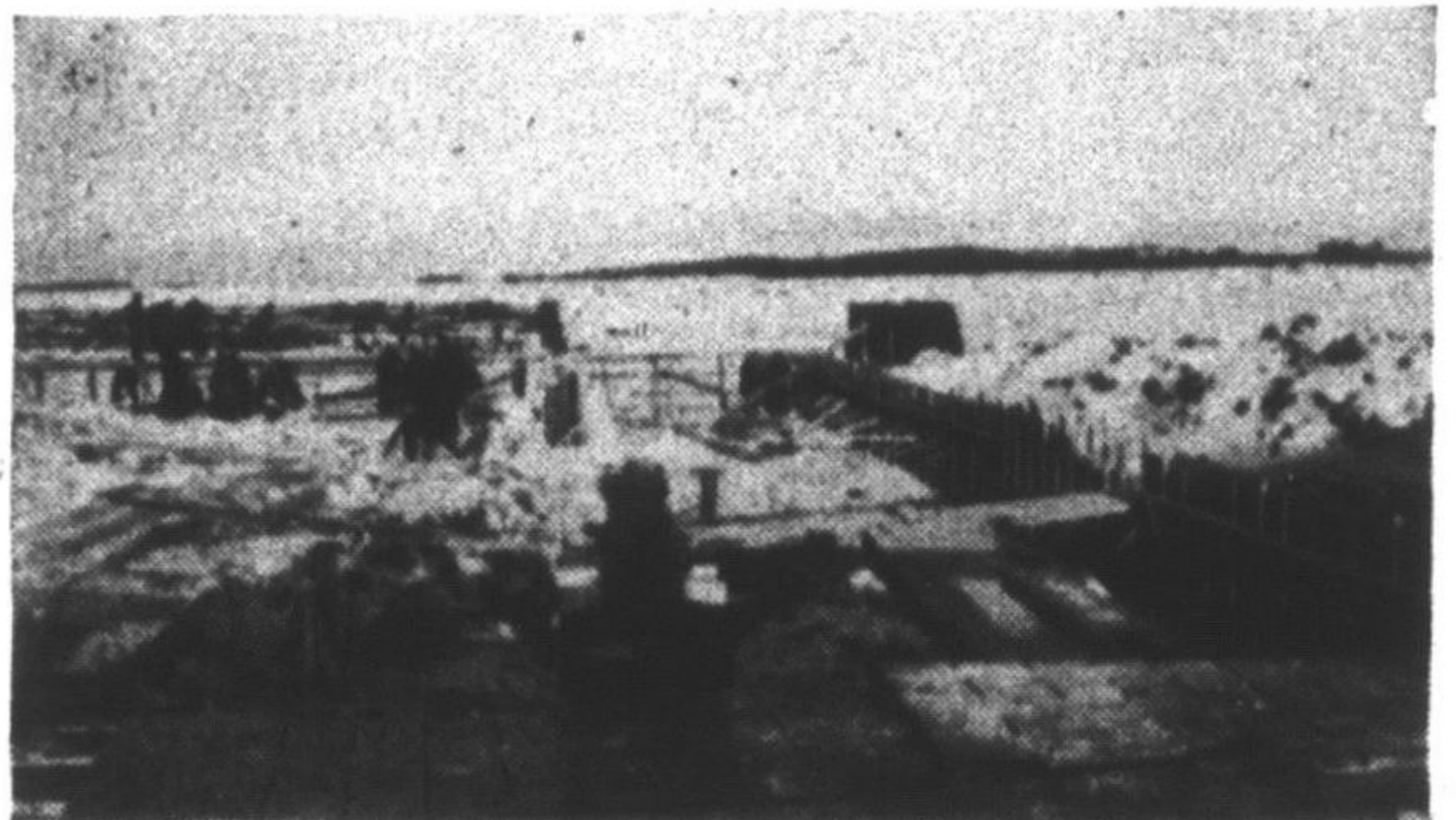
R.-H. Little,
chef d'escadre



EARLY
CONSTRUCTION
PERIOD



LES DÉBUTS
DE LA
CONSTRUCTION



LA NAISSANCE D'UN AEROPORT-ECOLE

Condenser en quelques pages l'histoire d'une nouvelle Ecole de tir et de bombardement est une tâche peu facile, surtout pour quelqu'un qui a quelque idée de ce que peut être pareille institution.

Nous devons d'abord nous excuser de certaines imprécisions, inévitables, vu que personne n'était chargé d'enregistrer les faits et gestes de nos "fondateurs". Ils avaient mission de faire l'histoire, non de la raconter.

C'est dire que notre Ecole No 9 n'a pas surgi de terre en vertu du principe de la génération spontanée ! Bien au contraire, un plan bien défini avait été tracé, et l'ordre splendide que présentent aujourd'hui les diverses constructions représente bien le signe extérieur et visible de la conception mentale et intérieure des architectes.

Ceci étant dit, nous commençons :

Il nous faut remonter au début de septembre 1941 pour rappeler l'arrivée du premier groupe d'aviateurs à Mont-Joli. A cette période, la "station" consistait en une petite base à l'usage d'un détachement du secteur de Halifax. La piste d'atterrissage était prête depuis des mois et on espérait que la station serait construite avant l'hiver. Nenni ! Ces nouveaux arrivés ignoraient que le bonhomme-hiver connaissait bien avant Hitler la blitzkrieg, du moins en ce qui concerne cette région. De plus, nos hommes n'étaient pas au courant des difficultés qu'ils auraient à obtenir le matériel nécessaire de construction. Les ingénieurs et les ouvriers durent se buter à ces deux obstacles et faire halte ! Mais pas tout-à-fait . . .

LES PREMIERS ARRIVES ET LE MESS DES AVIATEURS

En dépit de ces difficultés, les huttes s'édifiaient et le 21 novembre nous emmenait le premier groupe d'aviateurs. Parmi eux, on comptait un sergent de section, un caporal et vingt-huit aviateurs. Deux jours après seulement, les repas furent pris dans le réfectoire des aviateurs.

Ce mess des aviateurs va passer à l'histoire, et les premiers arrivés en cette station le classent parmi les grands édifices du monde, dépassant en importance le Parlement d'Ottawa ou la Maison Blanche de Washington. Non seulement on y servait les repas, mais ce pauvre mess était chargé de donner hospitalité à des départements d'importance, comme la salle d'ordonnance, le service de comptabilité et les marchandises.

THE BIRTH OF A STATION

To write the genesis of a new B. & G. School in a few paragraphs is a task few persons who know the immensity of such an institution would attempt.

Lack of statistical data prompts us at the beginning to apologize for the lack of detail which is only too apparent in this record. But there is a sequence of ordered events, and though we do not propose to burden the mind of the reader with multitudinous detail, certain items of information must of necessity be incorporated in this record.

Plans of the magnitude of No. 9 B. & G. don't just happen. They show an ordered line of thought which gives birth to the original blue-prints; the various buildings are the outward visible sign of the inward mental picture of the designers.

So to begin :

EARLY CONSTRUCTION PERIOD

We have to go back to the early part of September, 1941, when the first little band of arrivals came to Mont Joli. At that time the "station" consisted of a small base that was used by a detachment of Eastern Air Command. Runways had already been laid some months before and it was hoped that construction of the station proper would be well advanced before winter set in. But little did these originals know how fast winter sets in in this latitude. Further, they were not aware of the difficulties to be encountered in obtaining the necessary construction materials. These two problems combined, almost brought the efforts of the engineers and workmen to a vicious halt. But not quite

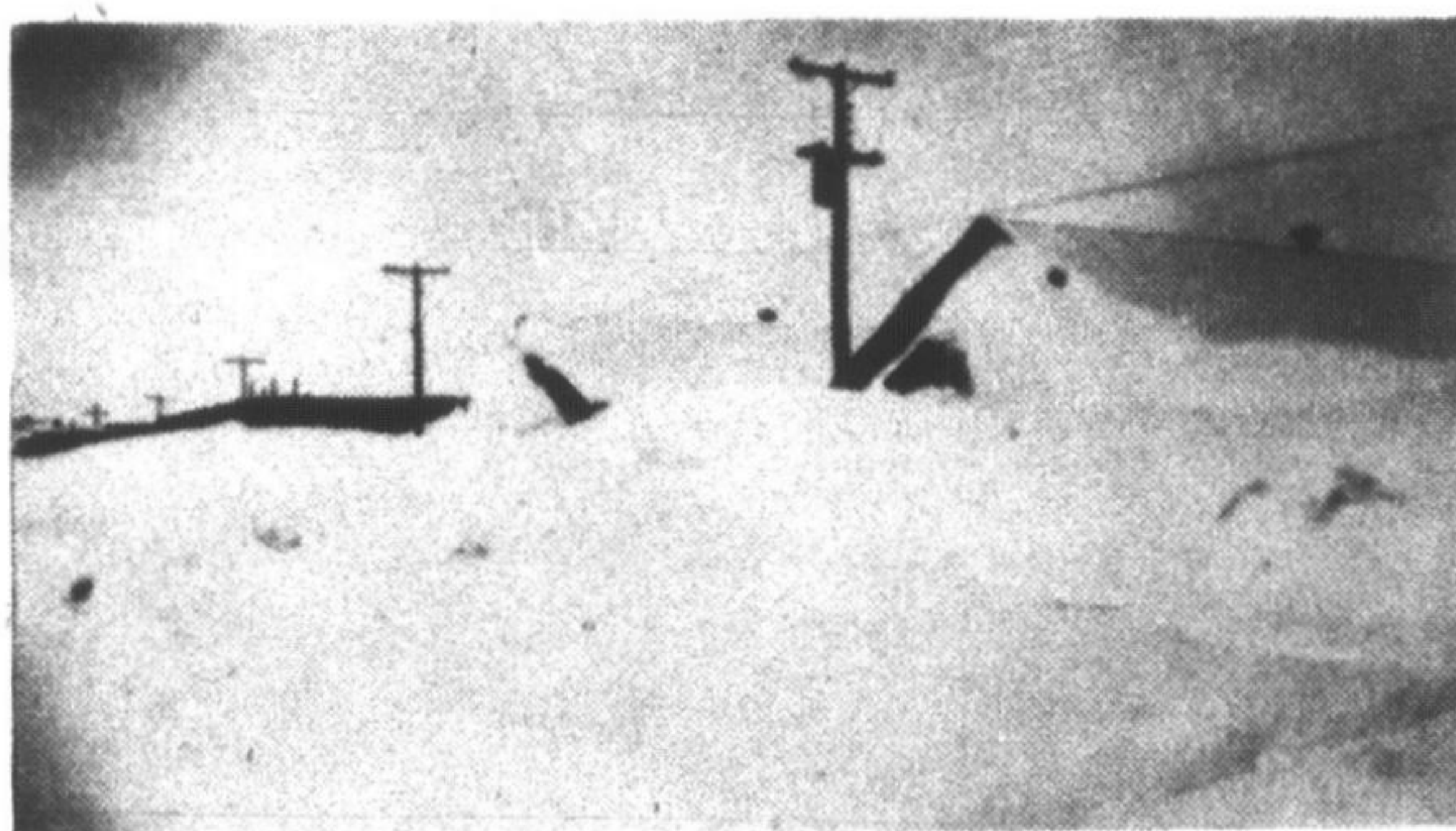
FIRST ARRIVALS AND THE AIRMEN'S MESS

In spite of the difficulties, construction went on and by November 21st the original band of airmen arrived. In that party was one Flight Sergeant, one Corporal and twenty-eight General Duties airmen. No meals were served on the station till November 23rd when the first meal was served in the present mess hall.

That mess hall will go down in history, and to the originals on the station it will rank among the world's famous buildings — of far greater importance than the Guild Hall or the Taj Mahal. Not only was it the daily chore of the Mess Hall to feed the personnel but it was also to house such important departments as the Orderly Room, Accounts & Stores.



CANTEEN — CANTINE

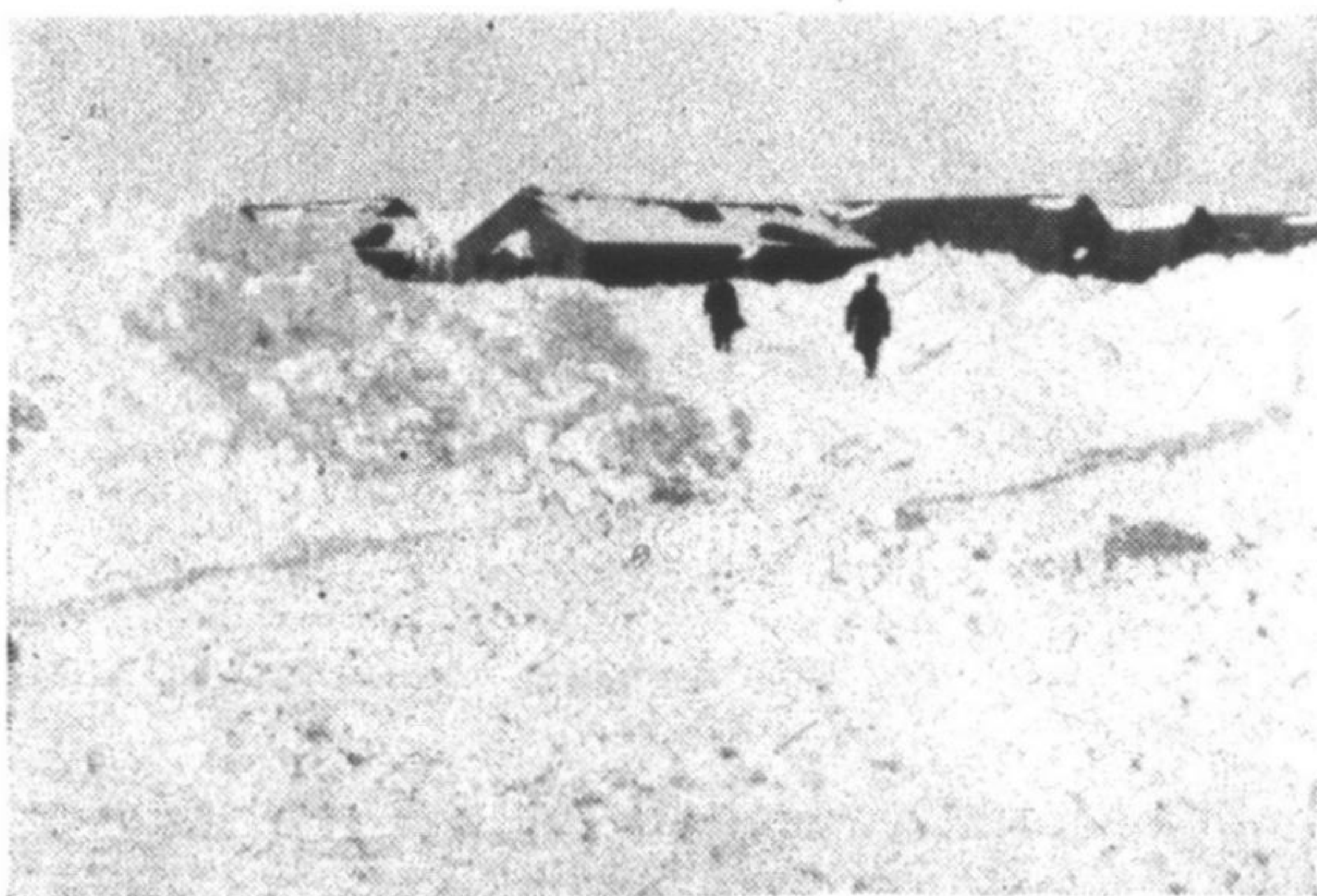
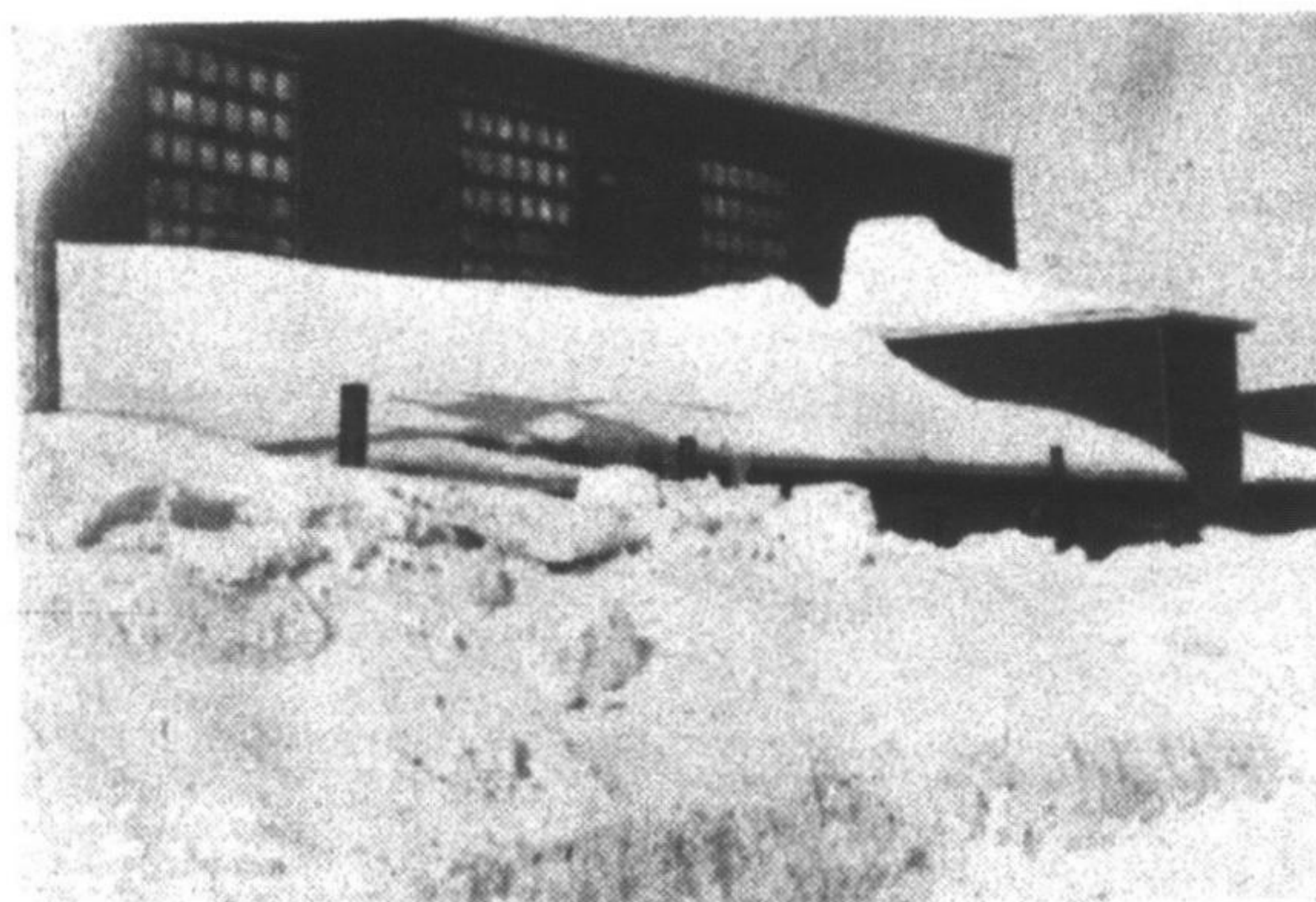


SNOW

IN

PHENOMENAL

VOLUME



ET LA NEIGE

TOMBA, TOMBA,

TOMBA....

LE CHAUFFAGE

Un autre problème était de chauffer les bâtiments déjà à l'usage. Il a fallu se travailler les méninges pour y réussir. Quand un nouveau nous arrivait, la première question qu'il posait en regardant la rangée de vieilles bouilloires de traction en dehors des bâtisses, était : "Qu'est-ce que c'est que cela ?" Quand on lui répondait que c'était le système de chauffage, il constatait pourquoi il avait été collé au collège dans ses examens d'ingénieur . . . A l'intérieur, on avait placé une série de poêles aux formes variées afin de faire face aux cas urgents et adoucir les vents glacés des aurores boréales.

LA CANTINE

Travailler est excellent, manger aussi, mais il faut un endroit pour rappeler un peu le home, l'endroit de repos et de détente où le dieu-Mars cède la place au dieu-Bacchus. Ce lieu s'appelle en termes militaires, la cantine, où l'on savoure un bon verre de bière, où l'on oublie les fatigues et les tracas de la journée.

L'officier en charge de l'administration nous avait aménagé une jolie petite cantine qui répondait aux besoins du moment et venait humecter des gorges asséchées !

Malgré bien des inconvénients, la nouvelle unité avait, au début de décembre, mis sur pied un embryon d'organisation et les plans étaient faits pour l'avenir. Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes ! La construction avançait et on croyait que dans quelques semaines l'Ecole ouvrirait ses cours.

Mais la neige vint !

LA NEIGE

Et la neige tomba, tomba, tomba ! Tout le terrain de l'établissement fut couvert d'un manteau de belle neige blanche. C'était beau à voir, mais personne ne songea à s'arrêter à la poésie qu'elle offrait ! Ce n'était guère le temps de prendre la plume pour composer des vers sur les gros flocons de neige qui tombaient si drûment, mais bien de prendre la pelle et de se tracer des chemins. Tout le travail de construction tomba en panne . . . et il fallait voir la neige couvrir les fenêtres et défier les efforts de nos braves aviateurs pour la pourchasser. Cependant, les routes sur la station et le chemin qui conduit à Mont-Joli furent déblayés. Rarement on se fit complètement "enterrer" par les amoncellements de neige, ce qui veut dire que ce fut le grand ennemi qui tint nos hommes en haleine tout l'hiver. On devine que les travaux de construction étaient extrêmement ardues dans de

HEATING

The problem of heating what buildings were being used called for ingenuity. The first question that came to the lips of the newcomer was "What's that?" on beholding the array of old traction steam boilers outside the buildings. On being told it was the heating system he naturally realized why he flunked in his engineering course at college. Inside, to provide for emergencies and to mitigate the cold blasts of old Boreas, was an array of stoves of various designs and ancient vintage.

CANTEEN

A modest little canteen had been rapidly organized by the Senior Administrative Officer and it answered admirably the needs of the moment, and satiated in the nick of time the badly neglected thirsts of the men so long isolated from the little conveniences of life.

In spite of difficulties, by early December the new unit had begun to assume some feature of organization and to lay plans for the future. Things were indeed getting under way and it was expected that in a few weeks the actual training of men would be begun and another link in the chain of important contributions to victory would be forged into place.

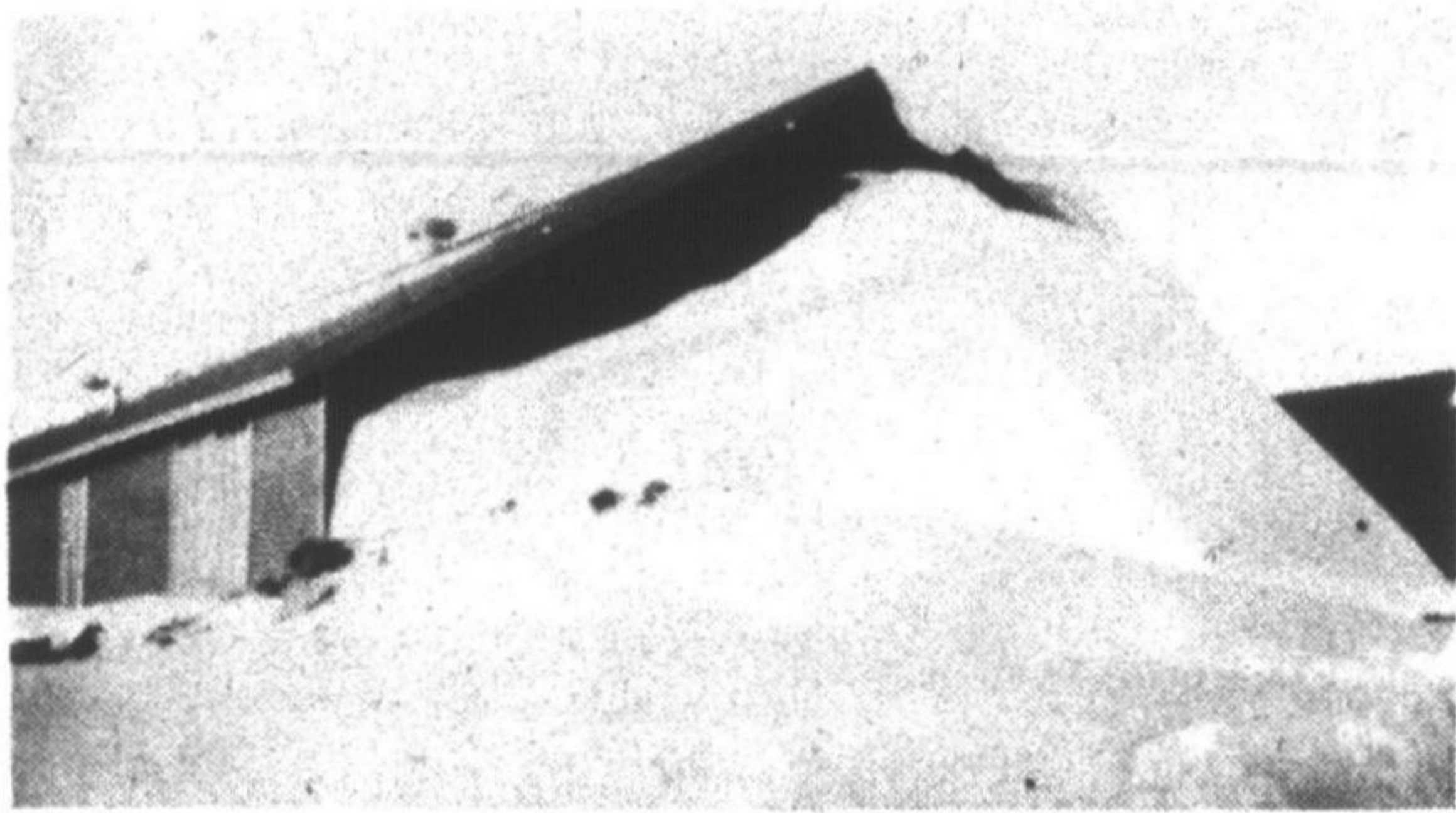
But then the snow came ! ! !

SNOW AND DIFFICULTIES

And it came and came and came. Swiftly and silently the whole area began to assume a beautiful mantle of nice, clean snow. It was beautiful but no one stopped to think of its beauty. They only thought of the effortless strength of nature and how easily it gummed up the works and set our plans awry.

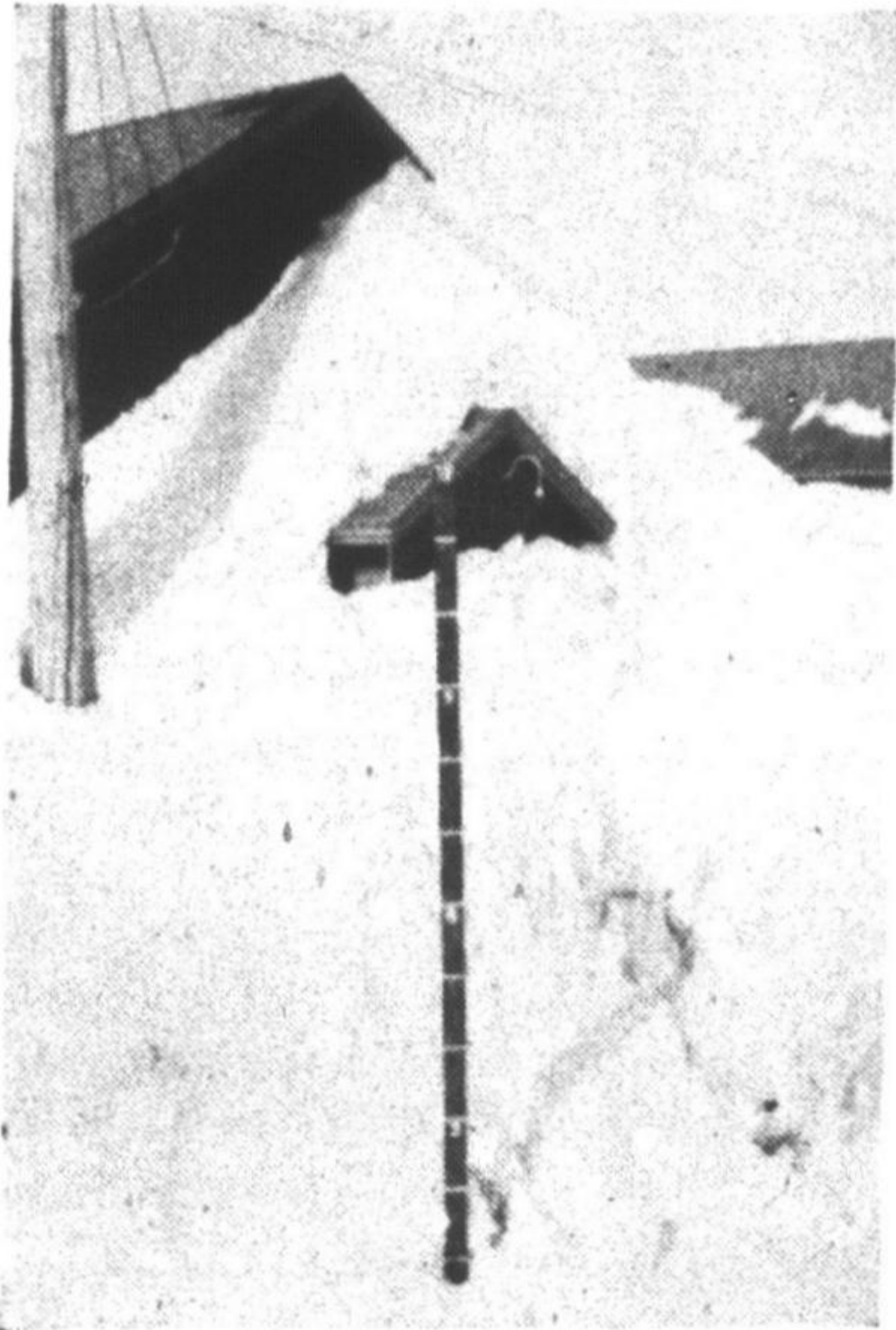
SNOW CONDITIONS

It came in phenomenal volume. It filled the crevices and rounded out the corners and each day we saw less and less of our scattered buildings. Commendable work was done by the snow cleaning unit during these long months of winter. Roadways throughout the station and to Mont Joli were kept passable all the time and it was seldom when the sky was clear that the runways were not usable. Construction under such conditions was extremely difficult. Each day, with few exceptions, all the points of constructional effort and foundations and partially completed buildings had to be exhumed from beneath tons of snow before further work could be continued.



OFFICERS MESS

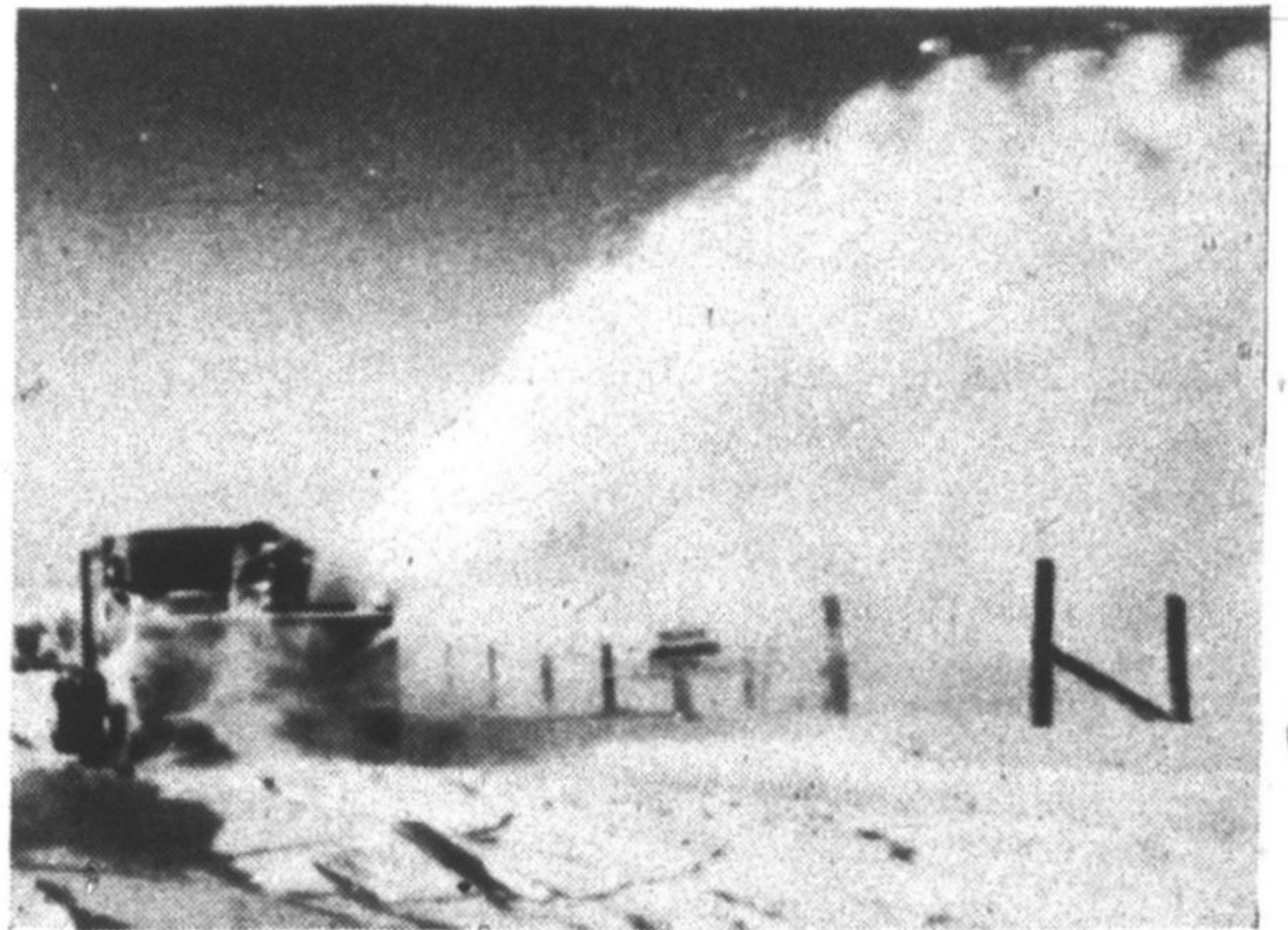
UNDER SNOW



LE MESS DES

OFFICIERS SOUS

LA NEIGE



telles conditions. Tous les matins, ils fallait "repêcher" les morceaux de bois sous une épaisse couche de neige et l'on était quitte pour quelques heures de pelletage, avant de commencer à travailler à la construction.

Tout de même, personne ne perdait courage, et les choses s'acheminaient vers leur réalisation. De fait, jamais le travail de construction ne fut complètement arrêté.

QUARTIERS DES SERGENTS

Vers la fin de décembre, les sergents prenaient possession de leurs quartiers, et même nos sous-officiers, vu "la crise de logement" d'alors, ouvrirent leurs portes à nombre d'aviateurs sans gîte. Une aile, encore inoccupée, fut convertie en une infirmerie temporaire en attendant que l'hôpital véritable soit terminé. Durant ce temps-là, l'édifice de l'hôpital futur se reposait dans une sainte indifférence sous plusieurs pieds de neige, résultat de poudreries innombrables et de tempêtes de neige !

Le mess des sergents fut ouvert le 8 décembre, fête que l'on célébra dans l'intimité et c'est le 11 suivant qu'eut lieu la première réunion-parade.

LES OFFICIERS

Le mess des officiers est situé sur le côté nord des limites de la station. On avait commencé les travaux dès le début de la construction, mais il y avait d'autres édifices plus pressants. Alors, les officiers naturellement se sacrifièrent . . . et laissèrent le projet de construction en suspens jusqu'au printemps . . . De plus, le mess étant situé sur le côté nord de la station, il se trouvait loin du chemin battu et fut l'une des premières bâtisses à être engloutie sous les bancs de neige. Les officiers durent aller se loger au village de Mont-Joli. Ce leur fut une belle occasion de se rappeler les notions de français appris à l'école et de jouir de l'hospitalité canadienne-française.

Les Fusiliers de St-Laurent se montrèrent bien chics. Pour donner aux officiers de l'aviation la chance de se réunir plus facilement en un endroit bien à eux, ils leur laissèrent leur mess, au-dessus du bureau de poste de Mont-Joli. Inutile de dire combien cette offre fut acceptée avec reconnaissance. Ce mess temporaire, décoré avec goût et où chacun se trouvait à son aise, devint "maison de loisir" durant le long hiver.

Les officiers, vétérans de cette période épique, se rappelleront avec émotion ces jours d'hiver où ils faisaient la navette entre Mont-Joli et l'aéroport.

But still things turned toward their ultimate goal. The work of organization went on and construction was never completely halted.

SENIOR N. C. O'S QUARTERS

Toward the end of December the Senior N. C. O's quarters were completed and in the then existing emergency it also served as a shelter for a number of homeless Airmen. One wing still unoccupied, was converted into a temporary sick bay until the hospital proper could be completed. About that time the future hospital building relaxed with a benign indifference under several feet of snow — the accumulation of numerous blizzards and minor snow storms.

The Sergeants' Mess opened on December 8th with a subdued note of celebration and on the 11th an official Mess Meeting was held.

OFFICERS

An officers' Mess Building had been started on the northern outskirts of the Station, but due to the necessity of getting other more important buildings ready, work on this building was suspended till spring. Moreover, since it was well off the beaten track it was one of the first buildings to sink beneath the piling snowdrifts. Lack of quarters and a mess necessitated quartering all the officers in the nearby town of Mont Joli. This provided an opportunity for them to "brush up" on their school-day French and to experience real French-Canadian hospitality.

Further, to provide proper social accommodation, the St. Lawrence Fusiliers, a unit of the non-permanent Militia, offered the full use of their Mess at Mont Joli. This offer was gratefully accepted and the temporary mess, tastefully decorated and very comfortable became the centre of leisure activities throughout the long winter.

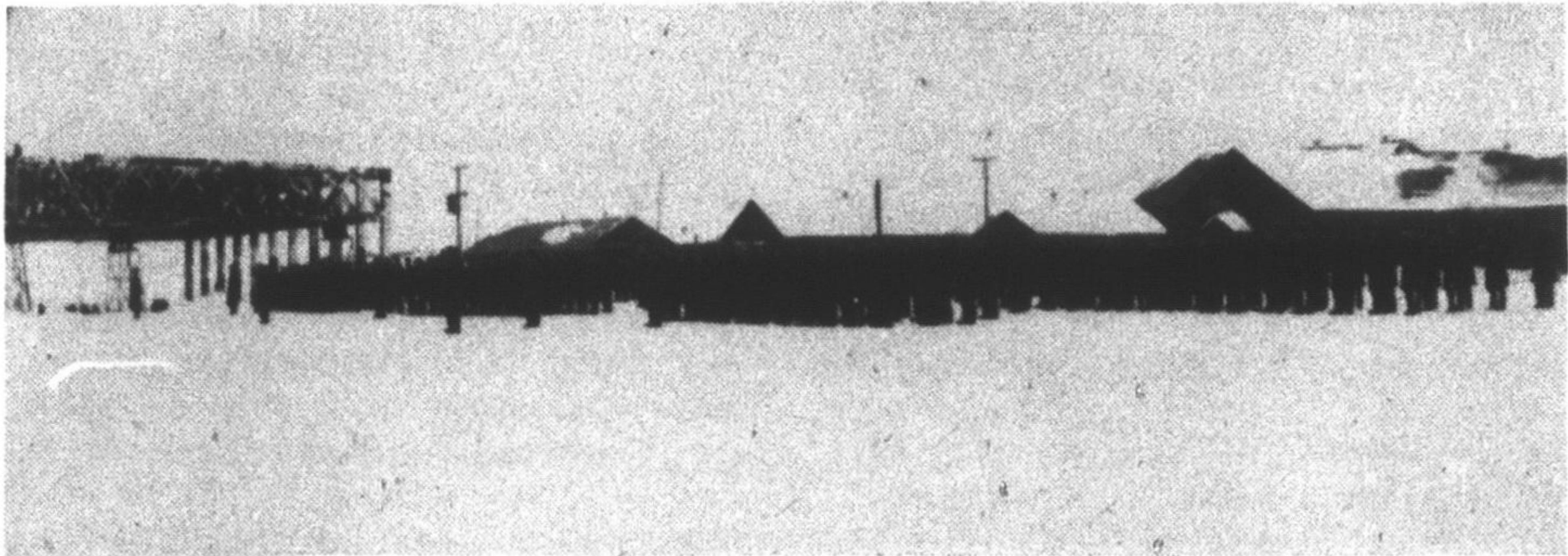
Officers, who are veterans of this period, will recall with some intensity of emotion, those wintry days of commuting between the town of Mont Joli and the Air-port.

These harrassed commuters made many strange and varied acquaintances in the world of locomotion. Most famed and honoured of all was the "Snow-mobile". That "Pegasus" of the auto world, — half automobile and half tractor — was derived from some obscure but strong lineage and within its buffeted breast beat the heart of a hero. No clanking veteran of the Western Desert was ever more worthy of commendation than these "Knights" of the snow-choked roads around Mont Joli.

Chief instructor consults
the Commanding-officer
on problem organization



L'instructeur-en-chef discutant
de l'organisation
avec l'Officier-Commandant



Ces braves voyageurs ne se sont pas fatigués en vain . . . Ils ont eu l'occasion d'étendre leur connaissance dans le domaine du transport. L'auto-neige, invention d'un résident même de Mont-Joli, M. Adalbert Landry, restera longtemps dans la mémoire de tous. Ce fut le "Pégase" du monde de l'auto, consistant en une heureuse combinaison d'automobile et de tracteur, qui transporta dans son sein, tous nos chevaliers et les empêcha de se faire étouffer par la rafale ou de se faire ensevelir sous les bancs de neige qui longeaient le chemin.

L'ECOLE EN VOIE D'ORGANISATION

Pour organiser une école de tir et de bombardement et coordonner ses départements variés est une oeuvre qui demande de la patience et du savoir-faire. Au début, tout semble en débandade et sans ordre. Chaque département, nécessairement, tire ses ficelles comme il le peut et tâche de coordonner ses efforts vers le plan commun.

L'Ecole no 9 ne fit pas exception à la règle et la période de préparation fut longue et pénible. Cependant, malgré la neige avec ses tempêtes, et aussi l'enthousiasme juvénile de quelques-uns, on commença à voir un semblant d'ordre se dessiner.

La première classe des étudiants en tir arriva le 15 décembre. A cette date, l'Ecole était suffisamment organisée pour recevoir ces nouveaux venus. Au vrai, l'établissement était encore à l'état primitif. L'équipement était incomplet, mais grâce à l'initiative et au courage des professeurs et des élèves, ces problèmes furent tôt résolus.

En regardant ces classes au travail on ne pouvait s'empêcher de se reporter au temps de ces bonnes vieilles écoles de campagne, avec son poêle ventru, entourés d'élèves qui se chauffent les mains, et qui leur prodigue ses faveurs douteuses: chaleur, poussière, fumée !

Mais les choses marchaient rondement et l'Ecole no 9 entra dans la nouvelle fraternité des écoles d'entraînement aérien.

NOEL

Noël surgit au milieu de ce brouhaha d'événements précipités. Ce n'était pas facile fêter la Noël en de telles circonstances, mais grâce à l'hospitalité des gens de Mont-Joli et de Price deux cents aviateurs furent reçus dans des foyers et purent apprécier la cordialité et la gaieté des familles canadiennes-françaises. A la station, chacun contribua à créer une atmosphère de fête et la dinde traditionnelle fut vraiment délicieuse . . .

GETTING ORGANIZED

Organizing any B. & G. School and co-ordinating its various departments is a work that calls for sublime patience and organizing ability. In its infancy, it seems to be a twisting mass of dangling strings. Each department, of necessity, gathering its own strings as it goes, and co-ordinating all its efforts towards the common goal.

This No. 9 was no exception and the period of preparation was long and sometimes painful, but despite snow and storms and over-enthusiasm on the part of some, it began to clothe itself with a semblance of order.

The first course of Gunners arrived on December 15th. By this time, No. 9 B. & G. had become sufficiently organized to accommodate these new arrivals. True, the setting was somewhat primitive. Equipment was inadequate but instructors and pupils attacked their individual problems with vigor and composure.

To see any of the classes in session reminded one of the old country school-house. Each class room proudly sported its own pot-bellied stove, lovingly tended by the pupils who all accepted its questionable favours of heat mingled with huge volumes of dust and smoke.

But things moved steadily on and thus No. 9 was initiated into Canada's new brotherhood of Air Training Schools.

CHRISTMAS

Christmas came and went, pressed into the background by the culminating events of the hour. It was somewhat neglected but nevertheless pleasant in spite of the wind, snow, and lack of accommodation. Much of the credit for the Yuletide feeling that prevailed here is due to the good graces of the local people of Mont Joli and Priceville. Fully 200 airmen, many for the first time, experienced the heart warming pleasure of Christmas in a French-Canadian home. On the Station, things were not neglected and regular festive dinners with all the trimmings were provided for both Christmas and New Year.

ORIGINAL CLASSES

The first two classes of Air Gunners were destined to leave without the required number of hours of flying. These classes having successfully completed all the necessary Ground Instruction, left on January 16th for a B. & G. School in Ontario to get the required flying experience.

LES PREMIERES CLASSES

Les deux premières classes de mitrailleurs de l'air devaient quitter sans le nombre d'heures de vol requises. Les élèves avaient cependant terminé la partie théorique du cours, et partirent le 16 janvier pour une autre école du même genre en Ontario afin d'acquérir l'expérience du vol.

NOS DEUX PREMIERS AVIONS

Nos deux premiers avions nous furent envoyés le 9 janvier, — deux Fairey BATTLES. On comprend que ces deux aéroplanes insufflèrent une nouvelle vie au personnel et on réalisa peut-être pour la première fois que notre Ecole était vraiment une chose tangible.

La poussée étant donnée, on se mit à nous faire parvenir d'autres avions durant tout le mois de janvier et déjà les hangars paraissaient encombrés et débordants de vie, remplis d'hommes et de machineries.

EXERCICES DE TIR

C'est le 28 janvier que s'est tiré le premier coup de fusil par nos étudiants. Depuis lors, le tintamarre a continué à faire vibrer l'air et à agacer nos oreilles . . .

Depuis cette date on voit les aéroplanes couvrir le ciel de Mont-Joli et des environs, avec cette longue queue qui zigzague derrière l'avion, cible de nos mitrailleurs, chargés de la trouver comme ils perceront l'avion ennemi, une fois arrivé au lieu du combat après leur cours terminé. De même, les bombardiers font leurs essais au-dessus du fleuve et chaque bombe qui tombe dans l'eau est le couronnement de l'effort de chaque homme et de chaque département de la station, car, en définitive, tout le personnel est à la disposition de nos étudiants.

NOUVEL OFFICIER-COMMANDANT

Le chef d'escadre R.-H. Little prit charge de la station le 12 janvier. Il avait dirigé une école similaire, à MacDonald, Manitoba. Il se mit immédiatement à la tâche afin de mettre à exécution ses plans et donner une direction adéquate à la nouvelle école. Mais, lui aussi, dut faire l'expérience de ce qu'était un véritable hiver québécois. Les difficultés insurmontables n'abattirent pas son courage. Avec la collaboration des officiers et des aviateurs il parvint à donner un élan décisif aux travaux et aux cours.

FIRST AIRCRAFT

Our first Aircraft arrived on January 9th., — two Fairey Battles. The arrival of these planes seemed to inject new life into the personnel and probably for the first time they were convinced that the powers that be were serious about a B. & G. School at Mont Joli.

Throughout the month other craft continued to arrive and soon all available space in the hangar area seemed alive with men and machines.

GUNNERY EXERCISES

The initial Gunnery exercises were carried out on January 28th and from this date onward the tempo of activity and the varied crowding events create a saga that is far too great to be adequately covered by this record.

Each riddled drogue that fluttered gracefully to earth, each bomb that plunged into the river, was an achievement behind which stood the efforts of every man and unit on the station.

NEW COMMANDING OFFICER

Wing Commander R. H. Little arrived on January 12th from No. 3 B. & G. School, MacDonald, Manitoba. He immediately began to put into effect his plans for getting the new school away to a good start. But at that time in the season he was only getting an introduction to real Quebec winter. In spite of the almost unsurmountable difficulties, together with the zeal of officers and men he was able to make such progress that

The First Class

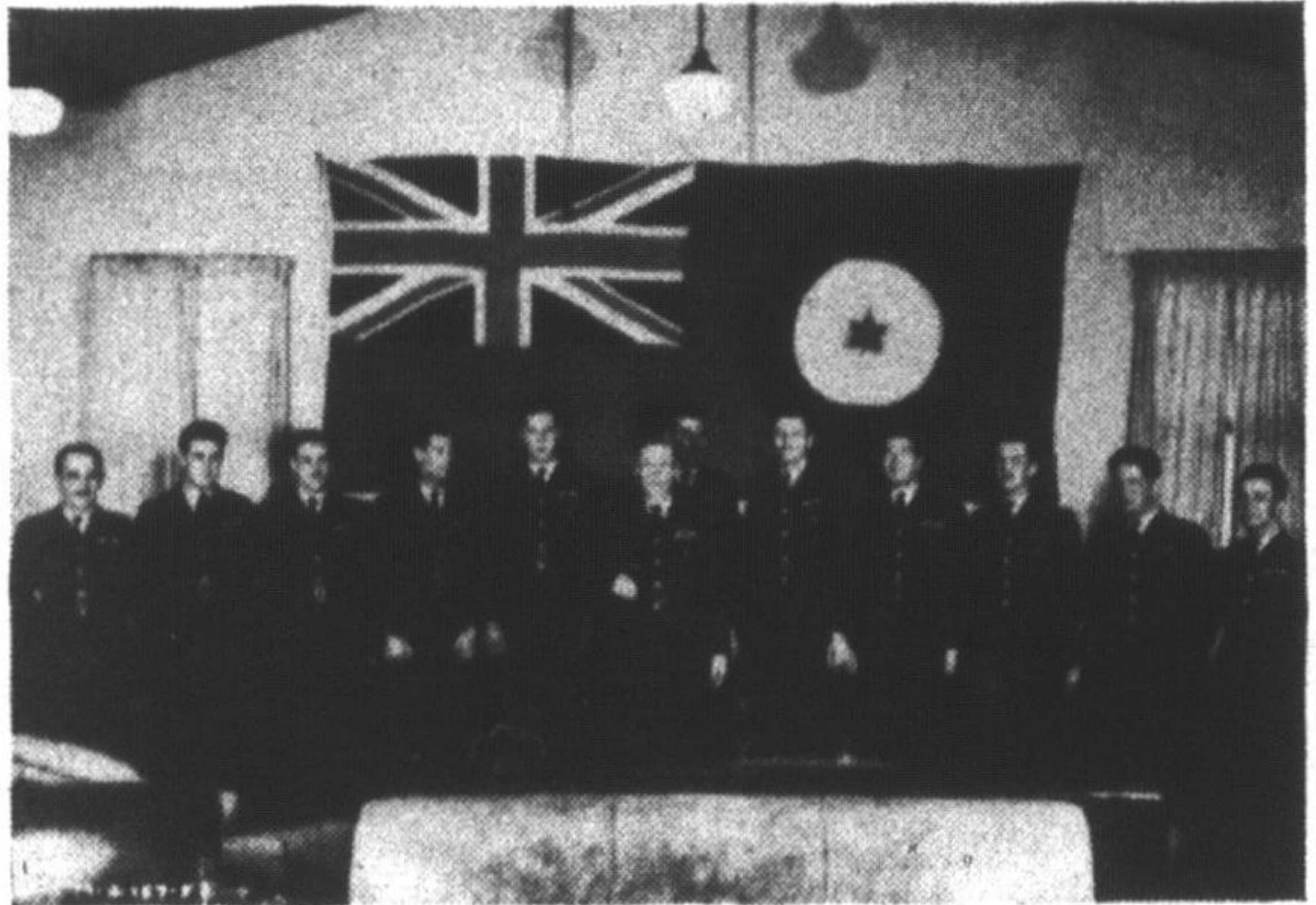
of Air Gunners to graduate received their wings on February 16th. The presentation was made by Wing Commander R. H. Little at a colorful ceremony. A large number of guests were present — mayor and officers of the municipality of Mont Joli; clergy from the surrounding villages and towns; and friends and relatives of the graduates. That class of Air Gunners represented real achievement. At last we had claim to maturity in the success of this first graduating class.



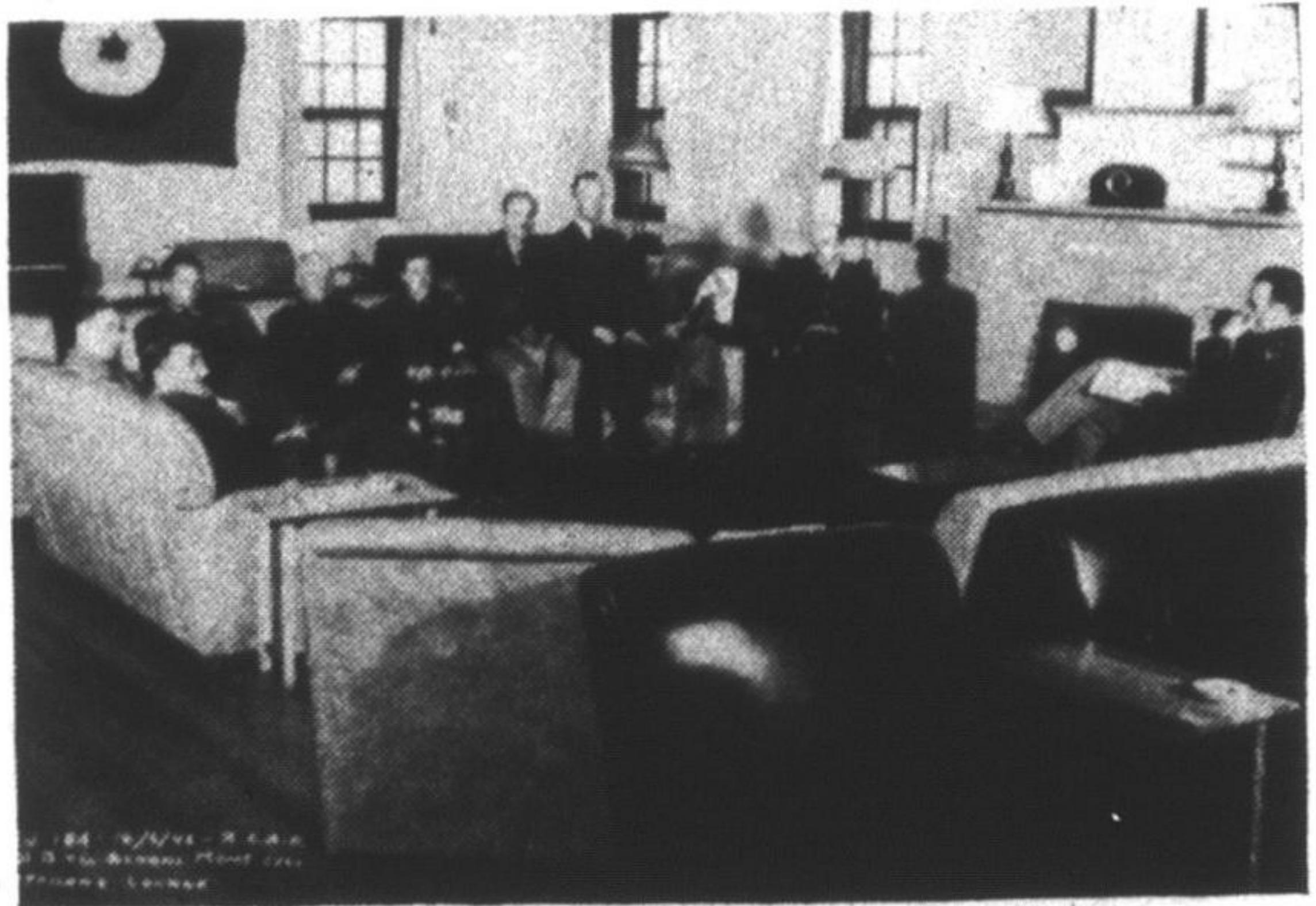
FIRST GRADUATION
A trainee receives his wings from Wing
Commander Little

PREMIÈRE GRADUATION
Un élève reçoit ses ailes de l'Officier
Commandant Little

**OUR AMERICAN
COMRADES**



**MESS DES
OFFICIERS**



PREMIERE GRADUATION

Grâce à cette direction ferme de notre officier-commandant, la première graduation eut lieu le 16 février. Ce fut une cérémonie imposante. Le chef d'escadre R.-H. Little présida et épinglea l'aile mitrailleur de l'air sur la tunique de chacun de nos gradués. Un grand nombre d'invités assistèrent. On remarquait le R. P. Curé de la paroisse de Mont-Joli, avec quelques prêtres des paroisses environnantes, M. le Maire et les conseillers de la municipalité de Mont-Joli, des amis et des parents des gradués. Cette classe de mitrailleurs de l'air signifiaient un réel succès. Avec cette première graduation notre école avait passé de l'enfance à la maturité.

LE MESS DES OFFICIERS

Le 9 mars, le mess des officiers était prêt à abriter son personnel. Coïncidence heureuse ! Ce soir-là, la tempête rageait au dehors et on a pu apprécier la faveur de n'avoir pas à greloter dans l'auto-neige pour se rendre au village.

DEPART DES AMERICAINS

Un grand nombre de nos pilotes étaient des Américains qui s'étaient enrôlés dans le Corps d'Aviation Royal Canadien, et ils avaient été nos confrères depuis le début. Et voilà que, le dix mai, un comité conjoint composé de représentants du Canada et des Etats-Unis venaient faire des arrangements et nous enlevaient la plus grande partie de nos charmants compagnons.

Naturellement, à cette occasion, il fallait suivre l'inclination de nos coeurs, et faire une fête à nos amis. Ce que nous avons fait ! Cette soirée d'adieu a amplement prouvé l'estime que nous portions à nos camarades américains et la popularité dont ils jouissaient sur la station. Leur souvenir est intimement lié à l'histoire de cette Ecole no 9 et tant que nous vivrons, nous nous rappellerons qu'ils étaient les types accomplis de la gentilhommérie.

ROIS ET PRINCES

Tout nouveau venu éprouve à son arrivée un sentiment bien étrange: "me voilà transplanté, se dit-il, dans le royaume du tourisme. Ironie du sort ! Oeuvre inscrutable des "Quartiers généraux" ! Par ouïe-dire, le nouveau venu en était arrivé à unir dans sa pensée notre Ecole no 9 et lieu isolé comme deux termes inséparables. "Isolement", quel mot horrible !

Mais l'été vint et mit la Gaspésie sur notre route. Nom magique, enguirlandé de myriades de légendes, lieu riche en faits historiques et connu de toute l'Amérique pour ses attractions féériques.

OFFICERS' MESS

On March 9th the Officers' Mess was finally declared ready for occupancy. Almost overnight, the new building was transformed into a warm, cheerful refuge against the winters' blast.

AMERICANS

On May 10th, the Station was visited by a joint American-Canadian Military Board. It suddenly dawned on us that a large percentage of our flying personnel was American and that they had been our comrades through those days of initial organization.

Now most of them were going. On all occasions such as this, it is natural to revert to instinct and stage a celebration, which we did ! No one can doubt after that hectic farewell, the popularity of our erstwhile comrades from the United States.

Our memories of the past are enriched by the memories of these comrades in arms and as long as No. 9 B. & G. remains, they will not be forgotten by their comrades.

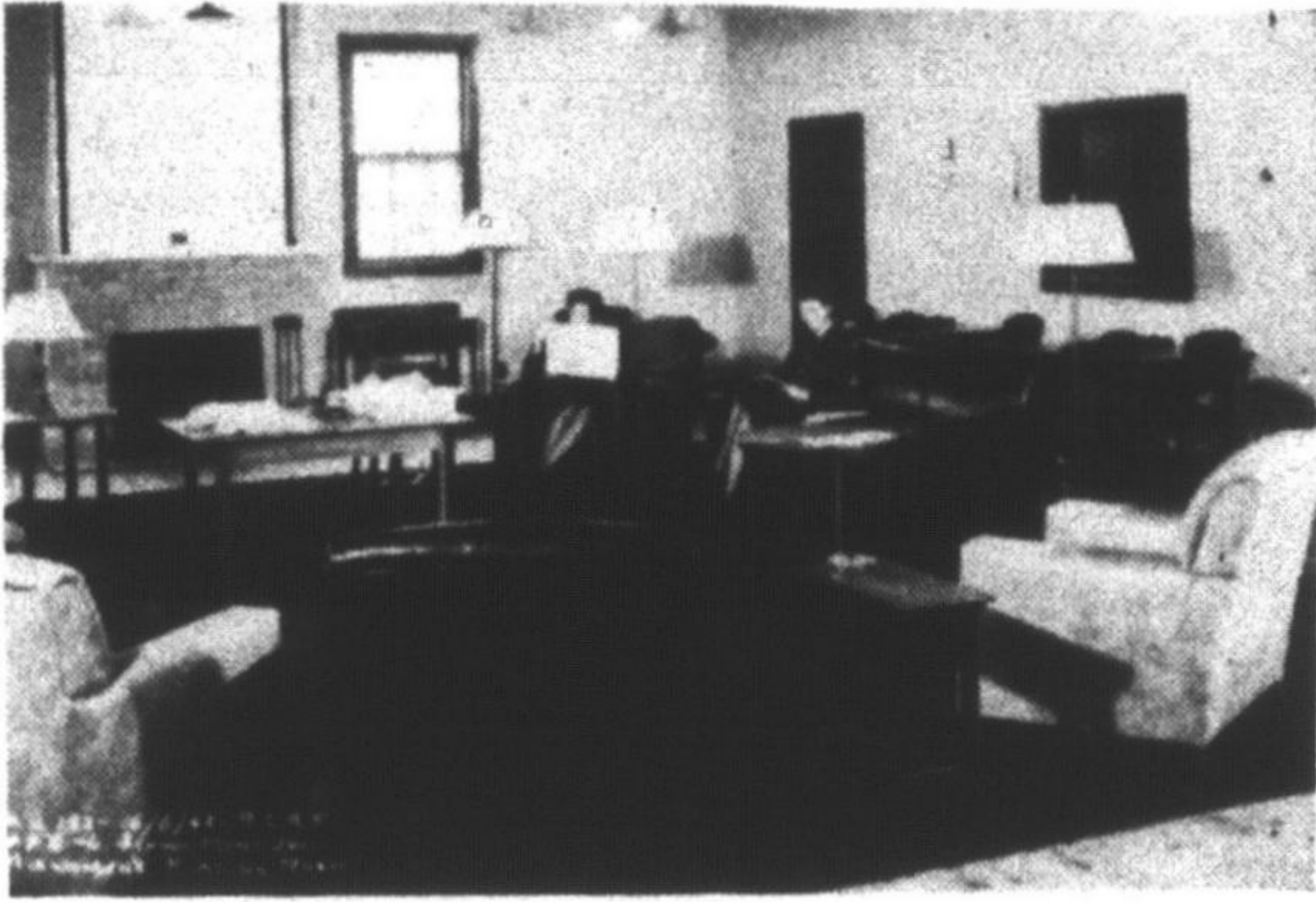
THE COMING OF SUMMER

Slowly but surely nature manifested her strength and gradually the season changed from Winter to Spring, then to Summer. And Summer in these parts surprises and enchants. Behold a horizon ringed with misty blue of hills and clouds rolling by in endless august procession. Then in a few hours a change when rain comes in overwhelming deluges or day to day drizzle, and after the rain, clouds of mist and fog and the smell of the sea. Surprise and enchantment !

Gradually it dawned on the conscience of every man on the station that there is more to Mont Joli than meets the eye at first glance.

KINGS & PRINCES

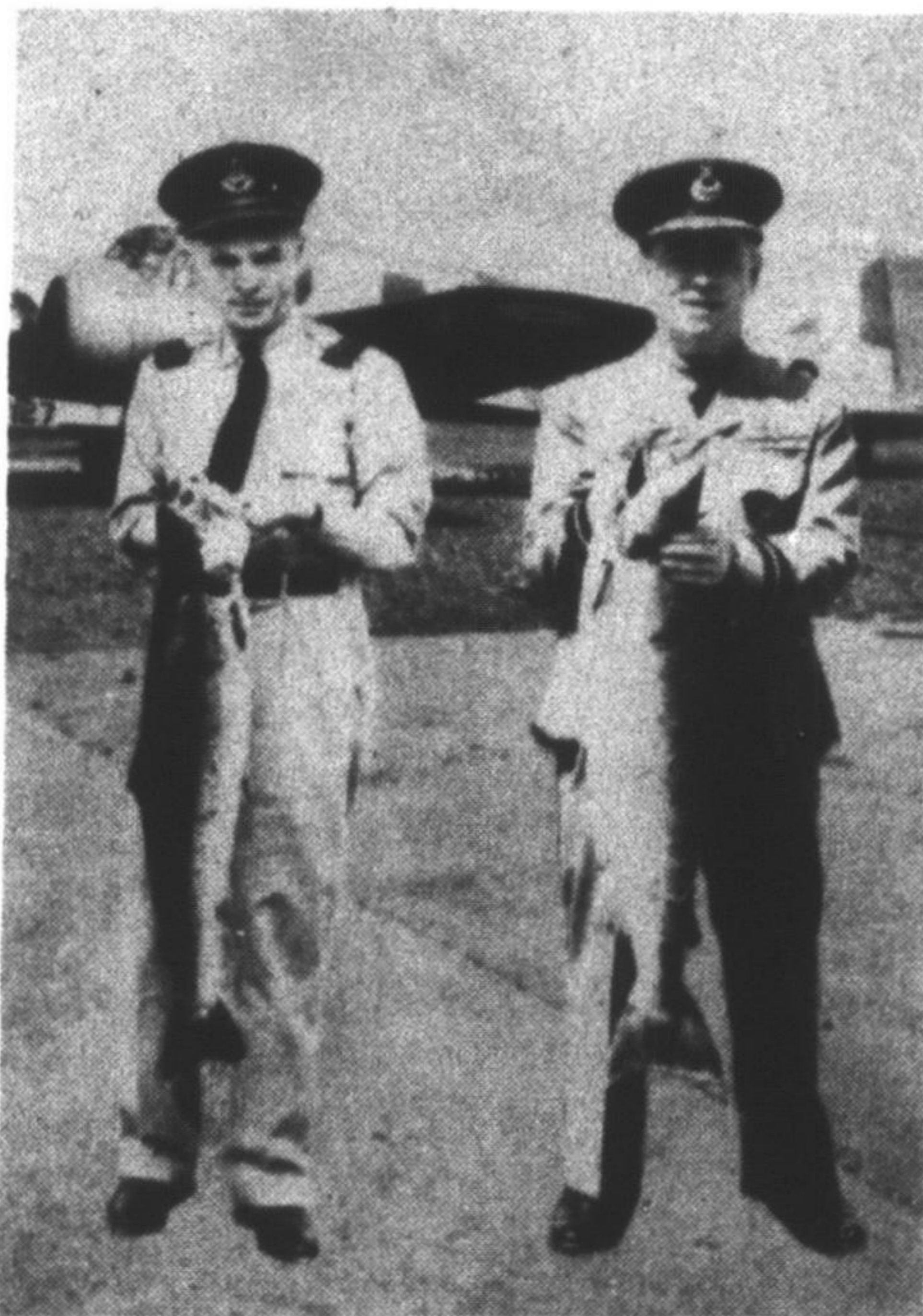
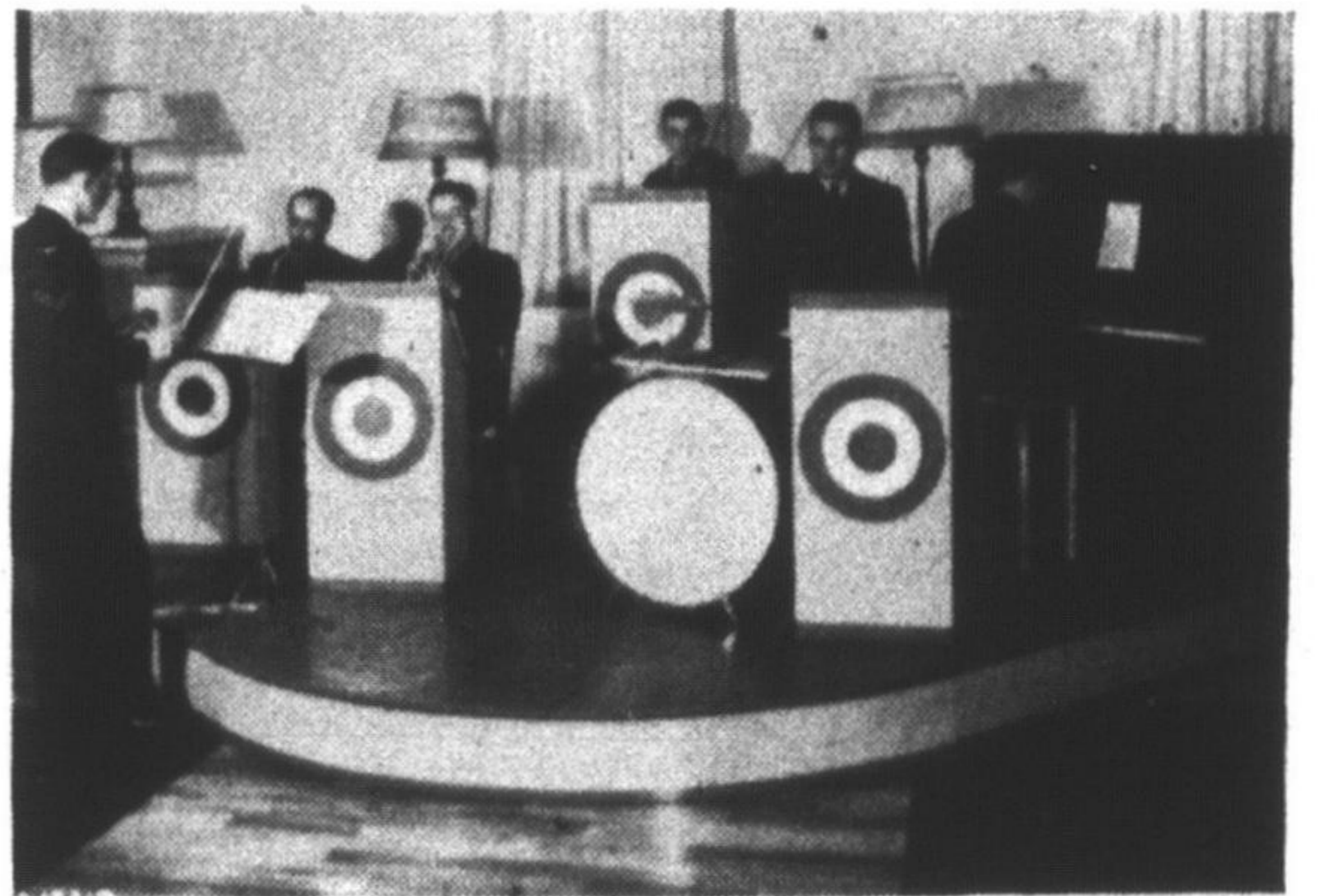
The newcomer soon feels that through the machinations of fate and the uncomprehensible workings of "headquarters" he has immigrated to a land where the tourist had once been king.



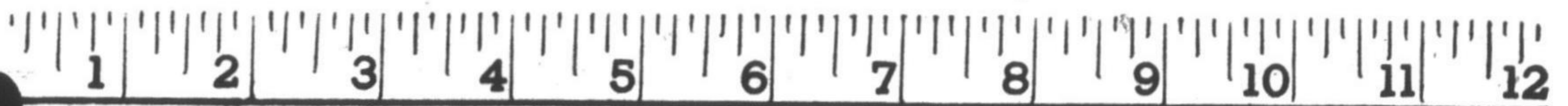
AIRWOMEN'S READING ROOM

SALLE DE LECTURE
SECTION FÉMININE

OUR FIRST ORCHESTRA
ÉBAUCHE D'ORCHESTRE



FISHING • A LA PÊCHE



**Fisherman's
Rule**

6" = 1 foot



If you **MUST** lie - do it honestly.
Consult this rule.

Cette année, le tourisme se trouve bloqué par de hautes barrières: rationnement de la gazoline, effort de guerre intense à fournir, nos "internes" de Mont-Joli se découvrent les rois de toute la région, quand ils survolent toute cette magnifique partie du Bas Saint-Laurent.

L'ETE S'EN VIENT

Lentement mais sûrement la nature fit son travail. Graduellement les saisons se succèdent. L'hiver, le printemps et l'été. L'été est tout simplement enchanteur par ici! On voit l'horizon offrir un spectacle ravissant. Les nuages bleus roulent au-dessus des montagnes en une procession sans fin et des rayons de soleil viennent colorer de rouge-feu ces nuages, de telle sorte que l'homme est porté à oublier les tristesses de la guerre et à croire que le "règne du ciel est arrivé sur terre"! Et voici qu'en quelques heures la température change du tout au tout. Un orage éclate, vous vous croyez au déluge, ou une petite pluie fine tombe délicatement. La pluie finie, les nuages se changent en brouillards et un bon coup de vent frais vous apporte la senteur de la mer, le salin! Franchement, c'est délicieux!

LA PECHE

Aussitôt que la glace quitte rivières et lacs, tout aviateur s'imagine être un Isaac Walton en miniature. Car qui ne pourrait ressentir une vive émotion au récit de pêcheurs qui ont pris du saumon et de la truite dans des rivières et des lacs qui se trouvent non loin de nos hangars... De fait on succombe à la tentation de se savoir si près du Paradis du Pêcheur. Rivières, lacs, ruisseaux, tous remplis de truites d'une longueur et d'une beauté qui dépassent les rêves les plus audacieux! Et du saumon aussi! Le plus gros du monde! De cette espèce qui tire tellement sur la ligne qui doit plier et finalement se briser sous le poids fabuleux d'un tel fardeau!

CONCLUSION

Il nous faut conclure. Dans cette narration, le lecteur aura goûté l'esprit admirable qui caractérise nos jeunes. Leur bonne humeur, leur gaité qui alimentent leur courage et leur fait se rire du danger. On se prépare au rôle de défenseur de la chrétienté, de libérateur des peuples opprimés et de restaurateur de la liberté dans le monde avec le sourire aux lèvres. On met sa confiance en Dieu et après la graduation, on reçoit l'obédience pour outre-mer, très souvent, avec cette détermination: vaincre ou mourir! Pour la VICTOIRE toujours!

In every instance the newcomer had been forewarned of the isolation at No. 9 B. & G. "Isolation" was a word to juggle with.

But the coming of Summer put Gaspe on our very doorstep. The word had a magic quality, steeped in a million legends, a great historical background, and acclaimed far and wide for its countless unique attractions.

Now with the barriers of an intense war effort bottle-necking the tourist trade, the "internees" at Mont Joli found themselves monarchs of all they surveyed. They were at last kings of all those things that heretofore had drawn like a magnet, vacationists from the farthest reaches of this vast continent.

FISHING

As soon as the ice had gone from the rivers and lakes, every man on the station imagined himself an another Isaac Walton. And no wonder! For who could be so phlegmatic as not to be moved by the stories of salmon and trout that were repeatedly being taken from the rivers and lakes within a stone's throw of the hangar area. Practically everyone succumbed to the tantalizing evidences of a superb fisherman's Paradise so near at hand. Rivers, creeks, and lakes all stocked with trout of a size and luscious beauty beyond his wildest dreams. Salmon too! The equal of any in the world. The kind that fight viciously till that last victorious second when the line grows slack and then cuts into the hand under its shining, fabulous, burden.

CONCLUDING

The passing of several months has brought many changes in the personnel of the station. Officers, N.C.O's and airmen have come and gone, each adding his contribution of talent and effort to the great task before us. Classes of aircrew trainees graduate from the school with regularity and proceed to fields of operations where they are acquitting themselves with heroism and nobility. Though much has been done, much remains to be accomplished. Our clearly defined objective leads us on like a beacon and we shall not flag nor falter until the long-looked-for day dawns when we shall again go our ways in peace.

Grateful acknowledgment is extended to:—

F-L Laplante, J.M. R. C. Chaplain, for French translation of text.

W. O. & McLaughlin, G.F. who was responsible for the collection and assembly of data regarding the organization of the station.

Cpl. Ross, R.C. who created the cover design of this booklet.

The staff of the photographic Department, who provided the photographs used.

SON HONNEUR LE MAIRE DE MONT-JOLI
ET LES MEMBRES DU CONSEIL MUNICIPAL

sont heureux de souhaiter

LA BIENVENUE

**à son Honneur le Major-Général Sir Eugène-Marie-Joseph Fiset, Kt.,
C.M.G., D.S.O., M.D.**

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

qui a gracieusement accepté de présider la
cérémonie officielle d'ouverture de l'école
ainsi qu'aux officiers supérieurs du
Corps d'Aviation Royal Canadien.

NOS MEILLEURS VOEUX DE SUCCÈS ET DE LONGUE VIE
aux étudiants qui profiteront des leçons données
en cette école d'entraînement.

Avec les Compliments

de

**NEWTON CONSTRUCTION
COMPANY LIMITED**

INGENIEURS - ENTREPRENEURS

150 rue Victoria,

SHERBROOKE, Qué.

Nous avons exécuté les contrats pour l'érection des bâtisses des Aéroports suivants:

No 4 E.F.T.S., Windsor Mills, Qué.

No 9 A.O.S., St-Jean, Qué.

Special Accomodation, Dartmouth, N.S.

**École de Tir et de Bombardement No 9,
Mont-Joli, Qué.**

**Centre d'Entrainement de Rimouski (Armée)
Rimouski, Qué.**